8550 8794 8897 8927 9022 9171 9300 9340 9534 9754 9963 * 2337 2363 5774 1826

Les lots pourront être réclamés jusqu'au 31 juillet. Passé cette date, ils appartiendront à l'Association.

LILLE

Examens pour le brevet de capacité. — Sur les 200 aspirantes au certificat du brevet de capacité, 160 ont été inscrites pour les épreuves de la deuxième série ; une dizaine seulement ont été éliminées ; les autres sont admissibles à l'oral (épreuve de la 3e série).

Elles passeront à leur tour d'inscription, aujourd'hui et demain, matin et soir, et samedi matin.

Voici la liste des élèves admissibles à l'oral :

Mesdemoiselles Aublin, Aubry, Auditoz, Bacquet, Baggio, Barratte, Baros, Bataille, Bernaud, Bernier, Beseuron, Bidaut, Pauline Blary, Bloclet, Bouquillon, Bourdeau, Bourdon, Boyaval, Brac-Kers-d'Hugo, Brayand, Broquart, Bruniau, Bunh, Buys.

Compagny, Camuts, Capon, Carissimo-Cau, Chaussavoine, Christiaem, Cointe, Collard, Cornil, Cousin, Couturier, Coy, Crombez.

Dansette, Debève, Debout, Debuchy, Decléene, Declercq, Decourcelle, Defretin, Decaeve, Deconninck, de la Mothe, Delanroy, Delcourt, Delrue, Delescluse, Deletré, Delevoye, Delong, Depenne.

Desbio, Eugénie et Malvina Descarpentries, Derrumeaux, Marie Desambe, Devos, Devoèvre, ewyre, Doréimieux, Dornier, Doy, Druelle, Léonie et Marie Dubus, Ducroquet, Dufour, Dulac, Duhem, Duloy, Dumont Duvillier.

Faton, Fandon, Fiévet.

Gaulard, Gemit, Ghestemme, Glorie, Grusson, Grusset.

Henno, Hauw, Henmien, Huret, Hurteveut, Hart.

Labrière, Lameudon Laurent, Noemi Laurent, Lebrun, Lefebvre, Legardez, Leleu, Lemez, M. Lemaire, H. Lemaire, Léonard, Lequin, M. Lesage, Lheureux, Loge.

Mansot, Mantel, Margerin, Mathieu, Maupas, Mercier, Mongy, Mormot, Montel, Montigny, Molle, Netter, Nuyts, Obin, Oger.

Piètre, Plancke, Poireau, Pollard-Quentin, Rattel, Rençon, Richard, Riveau, Rolins, Rommet, Rossignol, Sanguinel, Sauvage, Sax, Serbin, Sion, Six, Soufflet, Spom, Stapper, Suvelier.

Tancre, Thellier, Théry, Thobois, Tourlier.

Valla, Vandremeersch, Vanvée, Vermel, Vrand, Webé, Wiart, Willermal.

Profanation du calvaire de Fives. — Dans la nuit de lundi à mardi, vers minuit et demi, trois ou quatre vauriens dont les noms ne sont pas connus ont renversé la croix en fonte et le christ qui sont placés sur un piedestal en pierre à l'angle formé par les rues du Calvaire et Guillaume-Warnier.

Le piédestal a 1 m. 50 de haut, la croix est élevée à 2 mètres ; ce calvaire a été élevé, il y a plus de 80 ans, par les membres de la famille Richebé de Fives, dont les descendants demeurent encore dans cette partie de la banlieue de Lille.

Les gredins qui se sont livrés à cette profanation sacrilège ont agi avec un vandalisme inouï ; ils *ont brisé* la *croix* et le chapiteau, rompu le bras droit du christ. Les débris du Calvaire *ont* été transportés chez Mme Delattre, cabaretière, rue du Calvaire, 40.

Les recherches faites par la police n'ont amené jusqu'ici aucun résultat.

Ce sacrilège a produit une vive émotion à Fives où, sans être dévot, les ouvriers sont cependant profondément respectueux de la religion.

Il est inutile, *pensons-nous*, d'insister sur les mobiles qui ont guidé les auteurs de cette profanation et sur les responsabilités qui peuvent incomber dans cette déplorable affaire aux propagateurs de certaines doctrines.

L'accident des courses. — Le jockey Brown, qui a fait la dangereuse chute dont nous avons parlé en rendant compte des courses de dimanche dernier, est en pleine voie de guérison.

Dans quelques jours, il pourra quitter l'hôpital Saint-Sauveur, où il avait été transporté, pour rentrer à Chantilly.

La chute violente contre la barrière avait provoqué une congestion heureusement peu grave.

CONCERTS & SPECTACLES

Théâtre de Roubaix. — *Orphée aux Enfers*, opéra-féerie en quatre actes et cinq tableaux, par HECTOR CRÉMIEUX, musique de JACQUES OFFENBACH.

C'est Jacques Offenbach qui disait, non pas : « après moi le déluge ! » mais, « après moi, plus d'opérettes ! »

Mais, il se trompait, le maëstro allemand. Après lui, on a fait malheureusement beaucoup d'opérettes, et de mauvaises.

Depuis lui, ce genre de pièces, a eu son apogée, et maintenant descend, descend tellement, qu'il disparaîtra probablement dans un temps prochain.

Orphée aux Enfers est une des folies qui eurent le plus de succès ; ça ne signifie absolument rien, mais on rit tout de même, parce que le peuple français est un moqueur éternel et qu'il lui plaît de voir Jupiter portant un parapluie, et Mercure déguisé en facteur. Louis Veuillot, dans une remarquable chronique qu'il fit au moment de la 1re représentation d'*Orphée*, disait que l'engouement du public pour cette pièce mythologique, était un des symptômes de la joie du peuple de voir bafouer ces anciennes divinités, si grotesques et si ignobles avec leurs passions et leurs vices particuliers.

Orphée aux Enfers a retrouvé au théâtre de Roubaix ses succès d'antan, et la musique d'Offenbach, si alerte et si vive, a de nouveau entraîné le public.

La pièce est d'une grande simplicité. C'est la parodie de l'enlèvement d'Eurydice par Pluton, avec une série de calembourgs qui ont bien vieilli, mais qui ont pourtant fait rire, bien qu'ils aient trainé dans toutes les armoires.

Les costumes sont brillants, les décors tout neufs, (Il y a entre parenthèses un enfer qui fait frémir), des trucs bien compris, bref M. Béquet a fait de son mieux pour satisfaire le public, et il y a réussi.

L'interprétation est très homogène.

PIERRE KILEM.

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience des criées du mercredi 3 juillet 1889

Roubaix. — Maison à usage de rentier sise rue Blanchemaille, 97, a été adjugée 12,000 fr., montant de la mise à prix.

Cinq maisons d'ouvriers, rue du Fontenoy, cour Stalens, ont été adjugées 4,000 fr. à Me Houzé.

Une grande propriété, rue de Naples et d'Italie, comprenant neuf maisons d'ouvriers, deux estaminets, une buvette, a été adjugée 30,000 fr. à Me Deville.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

LA RUE NEWCOMEN

Roubaix, le 1er juillet 1889.

Monsieur le Rédacteur en chef du *Journal de Roubaix*.

Je vous serai obligé de bien vouloir insérer, dans votre estimable journal, la réclamation suivante :

Il y a deux mois on commençait le pavage de la rue Newcomen et lorsque un tiers en a été fait, on a brusquement arrêté les travaux laissant la chaussée défoncée, encombrée de machefers et de vieux pavés rendant la circulation aussi impossible aux piétons qu'aux voitures, je ne parle pas des trottoirs, ils sont à peine praticables.

Cet état de choses dure depuis trois semaines dans une rue donnant accès à une église, et, de plus, très fréquentée ; il me semble qu'avec un peu de bonne volonté il eût été facile d'éviter tous ces désagréments et en tout cas il serait possible d'y remédier sans retard.

Je ne doute pas, du reste, qu'il ne suffise de signaler ces faits pour qu'il soit donné satisfaction aux intéressés.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, avec mes remerciements, mes respectueuses salutations. *Un de vos assidus.*

NORD

Chronique électorale. — Le *Journal officiel* publie le décret portant que les élections pour le renouvellement de la seconde série sortante des Conseils généraux et des Conseils d'arrondissement auront lieu dans les départements, autres que celui de la Seine, le dimanche 28 juillet.

Le second tour de scrutin, dans les cantons où il devra y être procédé, aura lieu le dimanche 4 août.

Cours normal d'institutrices du diocèse de Cambrai. — *Examens d'admission.* — Les demandes d'admission *pour la rentrée d'octobre 1889*, devront être adressées, à bref délai à Mme la Prieure des Dames de Flines, rue du Gouvernement, à Douai.

Les aspirantes justifieront qu'elles avaient au 1er janvier 1889, 15 ans au moins et 18 ans au plus.

Mme la Prieure des Dames de Flines enverra à toute personne qui lui en fera la demande : 1° le règlement du Cours Normal, 2° la formule 1, 4 et 5 de la demande d'admission, 3° la liste des effets exigés pour le trousseau.

La Commission administrative prendra connaissance des pièces qui lui seront parvenues et dressera la liste des jeunes filles autorisées à se présenter aux examens d'admission qui auront lieu, à Douai, chez les Dames de Flines, le vendredi 26 juillet.

Douai. — *Nécrologie.* — On annonce la mort de M. de Chatenay, décédé en son hôtel, rue Victor Hugo, dans sa 81me année. Avec lui disparaît un des derniers survivants de cette ancienne Société *douaisienne* dont les habitants les plus âgés de la ville n'ont pas complètement perdu le souvenir. Le défunt n'était pas d'une famille de notre ville : mais, par le cœur, il tenait tout à fait à notre région par son mariage avec la descendante d'une des plus anciennes familles douaisiennes.

PAS-DE-CALAIS

Le shah en France. — Les travaux d'aménagement de l'hôtel où s'installera à Paris le shah de Perse sont poussés activement. Les manufactures des Gobelins et de Sèvres ainsi que le garde-meuble ont déjà préparé les merveilles qui serviront à garnir avec splendeur le petit, mais coquet hôtel de la rue Copernic.

Quoique l'on n'ait pas encore arrêté définitivement le cérémonial qui sera observé pour l'arrivée du souverain persan en France, nous croyons savoir qu'un bâtiment portant le pavillon français ira le chercher à Douvres.

Pendant la traversée de Douvres à Calais, la division navale de la Manche escortera notre hôte.

A Calais, le shah sera reçu, à son arrivée, par le général commandant le 1er corps d'armée et le préfet du Pas-de-Calais. Le shah montera aussitôt dans un wagon-salon, qui le conduira, par train spécial, à Paris, où, sur le quai de la gare, M. Carnot, les ministres et le gouverneur de Paris lui souhaiteront la bienvenue.

Après un repos de quelques instants, le cortège se rendra à l'hôtel de la rue Copernic.

La Commission historique du Nord a fait lundi sa tournée annuelle, comme nous l'avons annoncé. Elle s'est rendue successivement à Bergues et à Dunkerque. Elle a constaté que le superbe beffroi, orgueil de l'antique cité de St-Winoc, est entretenu avec le plus grand soin. Elle a visité ensuite le bel Hôtel-de-Ville de la Renaissance flamande, que l'architecte de la ville, M. Outters, a très intelligemment construit, il y a dix-huit ans, d'après les rares vestiges qui subsistaient encore de l'Hôtel-de-Ville du temps de Philippe II.

Ce monument renferme une jolie galerie de peinture et de dessins, formée principalement des débris des richesses artistiques de l'abbaye de Saint-Winoc et du legs d'un riche collectionneur, M. Verlinde ; il contient aussi une intéressante bibliothèque, avec manuscrits du XIIe siècle et suivants, et de très beaux salons ornés de tableaux de grande valeur. Après s'être rendue aux ruines de l'abbaye qui couronnent le point culminant de la ville, au milieu d'une vaste esplanade ombragée de grands arbres, la Commission est partie pour Dunkerque, où elle a examiné les travaux de St-Eloi et parcouru le musée, qu'a augmenté, il y a quelques années, la libéralité posthume de M. Coffyn.

BELGIQUE

Mouscron. — *Chronique colombophile.* — La société « La Rapide, » établie chez la veuve Hage, Grand'Place, Mouscron, organise un concours général et international sur Bordeaux pour le mercredi 3 juillet, jour de la mise en paniers de 2 à 6 h. du soir. — Le lâcher aura lieu le samedi 6 juillet de 4 à 5 heures du matin.

200 fr. prix d'honneur répartis comme suit : 10 prix de 10 francs aux 10 premiers pigeons ; 10 prix de 10 francs aux 10 premières séries de 2 pigeons.

Mise obligatoire 2 fr., mise facultative 3 francs, poules à 1, 2, 3, 5, 10 et 20 fr.

— Le sieur Jules Callens, revenu de la prison de Tournai, où il venait de purger une peine de 4 mois, mendiait de porte en porte insultant les personnes qui lui refusaient l'aumône. Il se plaisait aussi de temps en temps à voler, et Wattrelos, la Marlière étaient les théâtres ordinaires de ses exploits.

La gendarmerie vient de l'arrêter.

— Pendant le mois de juin, 98 expulsés ont été conduits à la frontière par la gendarmerie de Mouscron.

Mort subite de Mgr Lambrecht, évêque de Gand. — Dans la nuit de lundi, est mort subitement à Denderleeuw, Mgr Henri-Charles-Camille Lambrecht. Il était le plus jeune membre de l'épiscopat belge.

Samedi dernier, il avait fait sa première visite épiscopale à Renaix ; il avait visité ensuite plusieurs communes étant en tournée de confirmation. Lundi matin, il arrivait en voiture à Denderleeuw venant d'Ookegem, près Ninove.

Mgr Lambrecht paraissait souffrant. Néanmoins il se rendit vers onze heures à l'église et y confirma les enfants de la paroisse. A l'issue de la cérémonie, l'évêque de Gand retourna au presbytère où il déclara se sentir pris d'un malaise subit ; le doyen fit appeler un médecin qui prescrivit à Mgr Lambrecht de s'aliter et lui délivra un remède contre une fièvre violente dont il le voyait accablé.

L'état du malade ne s'est pas amélioré et vers 2 heures du matin, Mgr Lambrecht a expiré.

D'après la constatation du médecin, il a succombé à une paralysie du cœur provenant d'un épuisement nerveux.

Mgr Lambrecht était né à Welden, le 26 janvier 1828 ; il était docteur en théologie et fut sacré évêque de Serra, à Malines, le 4 avril 1886, et 23e évêque de Gand, le 17 juin 1888. Le 2 juillet de la même année — il y a eu hier juste un an — il fut inauguré à Gand avec une très grande solennité.

Il a visité les couvents et les écoles catholiques ainsi que les prisons, présidé une foule de fêtes et projeté un congrès de questions sociales catholiques qui devait se tenir à Gand, sous sa présidence, au mois d'août prochain.

La dépouille mortelle de Mgr Lambrecht a été revêtue, mardi matin, des ornements sacerdotaux et déposée sur un lit de parade dans le salon du presbytère. Un crucifix et un bréviaire sont déposés sur la poitrine. A côté du corps se trouve la crosse épiscopale. L'embaumement a eu lieu mardi après-midi.

Chambre des représentants. — La Chambre a discuté mardi le projet pour favoriser la construction d'habitations ouvrières convenables.

M. Woeste a présenté d'excellentes considérations qui témoignent non seulement d'une étude sérieuse du projet, mais encore d'une connaissance approndie des besoins des classes pauvres.

L'éminent député d'Alost a proposé plusieurs amendements, de nature à élargir le projet dans un sens plus démocratique ; si bien que les artisans et les indigents profiteront, au même titre que les ouvriers, des bienfaits de la loi.

Séances d'ouverture des Conseils provinciaux. — Mardi a eu lieu l'ouverture des Conseils provinciaux dans quatre provinces :

Brabant. — La séance est ouverte à 11 heures.

M. Lotte, doyen d'âge, préside.

M. Torsin donne lecture du discours de M. le gouverneur, qui est absent. Ce discours a trait au budget provincial, il compare les budgets précédents à celui de cette année. (Applaudissements).

Hainaut. — Le discours de M. le comte Charles d'Ursel, le nouveau gouverneur, a roulé entièrement sur l'émigration, qu'il faut encourager, et sur les moyens à employer pour protéger les émigrants à leur arrivée dans les pays lointains.

M. Simons, de Péruwelz, est élu président ; M. Sainctelette est nommé vice-président. Sont désignés pour remplir les fonctions de secrétaire, MM. de Dorlodot et Carbonnelle ; de secrétaires suppléants, MM. Etienne et Duvivier ; de questeurs, MM. De Formanoir, Tiberghien et Debruyn.

Namur. — M. le gouverneur constate avec un légitime orgueil la grande satisfaction que lui donne l'appui que rencontrent au sein du conseil les intérêts de la province étudiés avec bienveillance et impartialité. Le discours de M. de Montpellier roule entièrement sur des questions d'intérêt provincial.

Luxembourg. — M. le gouverneur lit un discours roulant sur le droit de propriété des communes.

Un horrible infanticide à Bruxelles. — On a trouvé dans la nuit de lundi, rue Philippe-le-Bon, à Bruxelles, le cadavre d'un enfant du sexe féminin, dont la mort remontait à 5 ou 6 jours.

Le cadavre était en putréfaction complète. Le bras gauche était détaché de l'épaule et *la main mangée par les rats !*

Un accident à Aulnois. — Un bien triste accident est arrivé, mardi soir, à Aulnois. Un char rempli de foin, conduit par deux jeunes et vigoureux chevaux, et au haut duquel étaient juchés des faneurs et faneuses, se dirigeait vers la ferme de M. Emile Spinette. Tout à coup, les chevaux prennent peur et se cabrent.

Le conducteur, un jeune homme de 23 ans, pour éviter un malheur, fait des efforts inouïs pour retenir les chevaux. Cependant « l'affilet » vient à se briser ; les chevaux ainsi livrés à eux-mêmes s'élancent à fond de train. C'est alors que le conducteur qui, lui aussi, était monté sur le char, s'y jette en bas et se rue à la tête des chevaux qu'il essaie de maintenir, mais en vain. Le malheureux est renversé, les chevaux passent sur son corps en le piétinant et les roues du char lui écrasent la poitrine.

Caisse d'Epargne de Tourcoing

Séances des 30 juin et 1er juillet 1889

DÉSIGNATION DES CAISSES	VERSEMENTS Nomb.	Nouv. livrets	Sommes	REMBOURSEM. Nomb.	Sommes
Tourcoing.. dimanche	48	6	15.636 ..	33	14.678 78
Tourcoing.. lundi	57	9	14.780 »	13	7.840 17
Blanc-Seau	7	2	2.186 »	0	....
Croix-Rouge	2	0	..150 »	0	....
Halluin	2	2	1.500 »	0	....
Linselles	0	0	......	0	....
Roncq	10	1	1.610 »	2	2.600 ..
Bondues	1	0	...46 »	2	...76 ..
Bousbecques	2	1	1.414 »	1	..269 81
Neuville	2	0	2.150 »	2	2.125 29
Mouveaux	1	0	..600 »	0	....
Total	132	21	40.042 ..	53	27.590 05

Ordre de service de la Caisse-Mère

HEURES des séances	HEURES des versements	HEURES des remboursem.
Dimanche de 9 h. 1/2 à midi	de 9 h. 1/2 à 11 h.	à partir de 11 h. 1/4.
Lundi de 5 h. à 6 h. 1/2	de 5 h. à 5 h. 3/4	à partir de 6 heures.

Bureaux : A la Mairie, au rez-de-chaussée, à droite du perron de l'Hôtel-de-Ville. Dans les succursales, les séances ont lieu le dimanche matin. *Le Caissier*, L. LEDUC.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 2 juillet.* — Sidonie Beckaert, rue du Brondeloir. — Georges Cocheteux, rue Colbert, 60. — Zélia Descamps, rue de l'Epeule. — Alexandre Dirick, rue Saint-Louis. — Alphonse Boda, rue Ste-Elisabeth, 7. — Richard Vanmullem, rue Rossini. — Georges Legrand, Hôtel-Dieu. — Aurore Diricq, rue de l'Hommelet, 91. — Remy Barenne, rue de la Banque, 31. — Victor Vanstraeselle, rue Pierre-de-Roubaix, 121. Marguerite Chéroud, rue Thècle. Marthe Sturbaut, rue de la Balance, 38. — *Déclarations de décès du 2 juillet.* François Obin, 37 ans, tisserand, rue St-Amand, 64. — Berthe Delannoy, 5 mois, rue de l'Espérance. — Julien Dely, 26 ans, tisserand, rue de la Guinguette, 67. — Lucienne Leclercq, 3 mois, rue Watt, 57. — Georges Lefebvre, 1 an, rue Lacroix, 148. — Clotaire Dierkens, 1 an, rue de la Vigne. — René Gheerardyn, 19 jours, boulevard de Beaurepaire.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille de Mme veuve HINDRÉ qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Alexis-Gaston HINDRÉ, décédé à Bailleul, le 2 juillet 1889, dans sa 27e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le jeudi 4 courant, à 10 heures, en l'église St-Waast, à Bailleul, et aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le même jour, à 3 heures, en l'église St-Martin, à Roubaix, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville. — L'assemblée à la Gare, à 3 heures.

Les amis et connaissances de la famille DEGOUY-GILLOT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Marie DEGOUY, décédée à Roubaix, le 3 juillet 1889, à l'âge de 4 ans 1/2, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'ange solennels, qui auront lieu le jeudi 4 courant, à 3 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 11.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 4 juillet 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Paul-Eugène-Persévérant-Joseph BERNARD, membre de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, époux de Dame Marie-Louise LEJEUNE, décédé subitement à Roubaix, le 4 juin 1889, à l'âge de 47 ans et un jour. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

FAITS DIVERS

Outil de trois millions de kilogs. — L'usine Crouzet-Fourneyron, située au Chambon-Feugerolles (Loire), expédie en ce moment les pièces d'une presse hydraulique, la plus formidable du monde.

Cette presse, construite pour l'arsenal de Lyon, est destinée à emboutir les obus d'un seul coup.

La chabotte seule, masse de fonte sur laquelle repose la presse, pèse 35,000 kilos ; elle a été conduite à la gare de Chabon par vingt-quatre paires de bœufs ; on l'a ensuite placé sur un wagon à huit roues envoyé à cet effet.

Le poids total de ce formidable outil sera de 3 millions de kilos, c'est-à-dire trois mille tonnes.

Précieux globe terrestre. — C'est le shah de Perse qui possède, dans son château de Téhéran, le plus beau globe terrestre qu'il y ait au monde. Ce globe a trente centimètres de diamètre. Les diverses parties, terres et mers, y sont figurées par des pierres précieuses de différentes couleurs. L'Angleterre est en rubis, l'Inde en diamants, l'Océan en émeraude. C'est un objet d'art d'une valeur incalculable.

Deux docteurs hindous. — Théonia et Pakeroula, deux docteurs hindous, fraîchement débarqués à Marseille, s'étaient établis à Dijon, accompagnés d'un ancien soldat de l'armée des Indes qui leur servait d'interprète. Graves et majestueux, les deux docteurs orientaux promettaient de rendre la vue aux myopes, aux borgnes, aux aveugles, grâce à une pommade mystérieuse dont eux seuls avaient le secret.

Les deux Hindous demandaient aux malades un diamant de 400 fr. qu'ils faisaient fondre dans une casserole bien fermée, avec de la farine, du sucre, des noix, des amandes le tout assaisonné d'huile rance. Ils donnaient en échange un charbon. C'était, disaient-ils, le diamant transformé.

L'enquête a prouvé que les Hindous subtilisaient avec une habileté surprenante, les diamants qu'on leur apportait et offraient à la place de vulgaires charbons.

L'escroquerie était suffisante, mais le difficile était de juger les docteurs de Cachemire. Leur interprète avait disparu ; ils ne savaient pas un mot de français, et les juges, de leur côté, avaient négligé d'apprendre la langue des Védas.

On était fort embarrassé, quand un ex-jardinier du radjah de Cachemire vint offrir ses services au tribunal, et les deux docteurs hindous ont été condamnés à 6 mois de prison.

VARIÉTÉS

LE PHOTOGRAPHE

Comme ils avaient l'air d'un tout petit ménage et que leur mobilier tenait dans une charrette à bras, on leur a vait fait payer le loyer d'avance, — un loyer d'essuyeurs de plâtres, car ils habitent le cinquième d'une maison toute neuve, sur un de ces grands boulevards pleins d'écriteaux, de gravats, de terrains entourés de planches. Il y a une odeur de peinture fraîche dans ces trois petites pièces éclairées d'une lumière droite qui rend plus saisissante la nudité des murs. Voici d'abord l'atelier avec son vitrage grand comme une cloche à melon, sa cheminée prussienne sombre et froide et un petit feu de coke tout préparé qu'on n'allumera que s'il vient du monde. Les photographies de la famille sont accrochées au mur, — le père, la mère, les trois enfants assis, debout, enlacés, séparés dans toutes les poses possibles ; puis, quelques monuments, des vues de campagnes mangées de soleil. Cela date du temps où ils étaient riches. Maintenant la ruine est arrivée et n'ayant pas d'autre métier sous la main il essaya de s'en faire un autre avec son passe-temps du dimanche.

L'appareil, que les enfants entourent d'une admiration craintive, occupe la place d'honneur au milieu de l'atelier, et dans ses cuivres flambants neufs, ses gros verres bombés et clairs, semble avoir absorbé tout le luxe, toute la splendeur du pauvre petit logis. Les autres meubles sont vieux, cassés, vermoulus et rares. La mère a une méchante robe de soie noire, fripée, un bout de dentelle sur la tête, la tenue d'un comptoir où les chalands ne viennent guère. Le père, lui, s'est payé une belle toque à l'artiste, une veste en velours, pour impressionner le bourgeois. Sous cette défroque reluisante, avec son grand front lunaire plein d'illusions, ses yeux étonnés et bonasses, il a l'air aussi neuf que son appareil. Et comme il s'agite le pauvre homme ! Et comme il se prend au sérieux ! Il faut l'entendre dire aux enfants :

« N'entrez pas dans la chambre noire. »

La chambre noire !... Oh !...

Au fond, le malheureux est très troublé. Le loyer payé, le bois, le charbon, il ne reste plus un sou en caisse. Et si les clients ne montent pas, si la vitrine d'exposition qui est en bas, au coin de la porte, n'accroche personne au passage, qu'est-ce que les petits mangeront ce soir. Enfin, à la garde de Dieu ! L'installation est terminée. Il n'y a plus rien à réparer, à faire reluire.

Maintenant, tout dépend du passant.

Minutes d'attente et d'angoisse. Le père, la mère, les enfants, tout le monde est sur le balcon à guetter. Parmi tant de gens qui circulant, il se trouvera bien un amateur, que diable, Mais non, la foule va, vient, se croise le long du trottoir ; personne ne s'arrête. Si, pourtant. Voilà un monsieur qui s'approche de la vitrine ; il regarde les portraits l'un après l'autre, il a l'air content, il va monter. Les enfants enthousiasmés parlent déjà d'allumer le poêle.

« Attendons encore, » dit la mère prudemment.

Et comme elle a bien fait. Le monsieur continue sa route en flânant. Une heure, deux heures. Le jour, devient moins clair, il y a de gros nuages qui passent. Pourtant, à cette hauteur, on pourrait encore faire d'excellentes épreuves. A quoi bon, puisque personne ne vient ?

A chaque instant, ce sont des émotions, des fausses joies, des pas qu'on entend dans l'escalier, qui arrivent tout près de la porte, puis s'éloignent brusquement. Une fois même, on a sonné : c'est quelqu'on qui demandait l'ancien locataire. Les figures s'allongent, les yeux s'emplissent de larmes.

« Ce n'est pas possible, » dit le père, « il faut qu'on ait décroché notre cadre. Va donc voir, petit. »

Au bout d'un moment, l'enfant remonte consterné. Le cadre est toujours à sa place, mais c'est comme s'il n'y était pas ; personne n'y fait attention.

D'ailleurs, il pleut...

En effet, sur le vitrage de l'atelier, la pluie commence à tomber avec un petit bruit narquois. Le boulevard est noir de parapluies. On rentre, on ferme la fenêtre. Les enfants ont froid ; mais on n'ose pas allumer le poêle qui contient sa dernière bouchée de charbon. Consternation. Le père marche à grands pas, les poings crispés ; pour qu'on ne le voit pas pleurer, la mère se cache dans la chambre noire. Soudain un des enfants qui a profité d'une éclaircie pour passer sur le balcon tape vivement aux carreaux.

« Papa, papa, il y a quelqu'un à l'étalage. »

Il ne s'est pas trompé ; c'est une dame, une dame très bien, ma foi ! Elle regarde un moment les photographies, hésite, lève la tête... Ah ! si toutes les paires d'yeux braqués de là-haut sur elle avaient un brin d'aimant, comme elle grimperait les escaliers quatre à quatre !

Enfin, la dame se décide ; elle entre, elle monte. La voilà ! Vite l'allumette sous le feu, les petits dans la pièce à côté. Et pendant que le père rajuste *sa toque*, la mère se précipite pour ouvrir, émue, souriante, avec le frou-frou modeste de sa vieille robe de soie.

« — Oui, madame... c'est bien ici. »

On s'empresse, on la fait asseoir : c'est une personne du Midi, un peu bavarde, mais bien complaisante et pas avare du tout de son profil. La première épreuve est manquée. Eh bien, on la recommencera ! té ! pardi ! Et, sans la moindre mauvaise humeur, la dame du Midi remet son coude sur la table et son menton dans sa main. Pendant que le photographe dispose les plis de la jupe, les rubans du bonnet, on entend des rires étouffés, des poussées contre la petite porte vitrée. Ce sont les enfants qui se bousculent pour regarder leur père passant sa tête sous le drap vert de l'appareil et restant là sans bouger, comme une bête de l'Apocalypse, avec un gros œil apparent. Oh ! quand ils seront grands, ils se feront tous photographes, *tous* !... Enfin, voici une bonne épreuve que l'opérateur apporte en triomphe, toute ruisselante ;

Dans ce blanc et ce noir, la dame veut bien se reconnaître, commande douze cartes, les paye d'avance et sort enchantée.

Elle est partie, la porte est fermée. Vive la joie ! Les enfants délivrés dansent autour de l'appareil. Le père, très ému de sa première opération, s'essuie le front majestueusement ; puis, comme la journée touche à sa fin, la mère descend bien vite chercher le dîner, un bon petit dîner d'extra en l'honneur de la *crémaillère*, et aussi, car il faut de l'ordre, un gros registre à dos vert sur lequel on écrit en belle ronde le jour de la livraison, le nom de la dame du Midi et le chiffre de l'encaisse : douze francs : il est vrai de dire que, grâce au pâté, au saint-honoré, avec lesquels on a fêté la crémaillère, grâce encore à quelques petites provisions de chauffage, de sucre, de bougies, le chiffre des dépenses est juste égal à celui des recettes. Mais bah ! si on a fait douze francs aujourd'hui, un jour de pluie, d'installation, jugez *ce qu'on fera demain*. Et la soirée se passe en projets. C'est incroyable ce qu'il peut tenir de projets dans un petit appartement de trois pièces, au cinquième, sur le devant !

Le lendemain, un temps superbe, et personne, pas un client de tout le jour. Qu'est-ce que vous voulez ? c'est le commerce, cela. D'ailleurs, il reste un peu de pâté, et les enfants ne se couchent pas le ventre vide. Le lendemain, rien encore. Les stations sur le balcon recommencent de plus belle, mais sans succès ; la dame du Midi vient chercher sa douzaine, et c'est tout. Ce soir-là, pour avoir du pain, on a été obligé d'engager un des matelas. Deux jours, trois jours se passent ainsi ; maintenant, c'est la vraie détresse. Le malheureux photographe a vendu sa toque de velours, sa vareuse ; il ne lui reste plus qu'à vendre son appareil, et à entrer garçon de magasin quelque part. La mère se désole. Les enfants découragés ne vont même plus regarder sur le balcon.

Tout à coup, un samedi matin, au moment où ils s'y attendent le moins, voilà qu'on sonne : c'est une noce, toute une noce qui a monté les cinq étages pour se faire photographier, le marié, la mariée, la demoiselle et le garçon d'honneur, braves gens n'ayant mis qu'une paire de gants dans leur vie, et tenant à en éterniser le souvenir. Ce jour-là, on fait trente-six francs ; le lendemain, le double. C'est fini : la photographie est installée.

Et voilà un des mille drames du commerce parisien. ALPHONSE DAUDET.

THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : L. Béquet. — Bureaux à 8 h. 0/0. — Rideau à 8 h. 1/2. — Jeudi 4 juillet. — Troisième représentation de : ORPHEE AUX ENFERS, opéra-féerie en 4 actes et 5 tableaux, paroles d'Hector Crémieux, musique de Jacques Offenbach. Décors entièrement nouveaux par M. Velazco, costumes nouveaux de la maison Créteur. Cartonnage de la maison Hallé. Trucs de M. Alfred V...

Prix des places ordinaires.

BIBLIOGRAPHIE

L'intéressante et déjà riche **Collection de livres pour distributions de prix**, publiée par les libraires-éditeurs Vitte et Perrussel vient de s'accroître de deux bons ouvrages ; l'un, signé de M. le curé Périgaud, et qui vise surtout la formation morale des jeunes gens par l'étude des grandes leçons de notre histoire nationale ; l'autre, plus directement approprié à la culture de leur esprit, et qui émane de M. Morlais, professeur à la Faculté libre des Lettres de Toulouse.

CRÉDIT LYONNAIS

ROUBAIX, **2, rue de la Gare,** ROUBAIX

TOURCOING, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville

Le **Crédit Lyonnais** ouvre des compte-courants et escompte les effets de commerce à des conditions très réduites. 34919—17984

A. BOUTRY, ENTREPr

36, rue de l'Espérance, Roubaix

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS

SPÉCIALEMENT :

VOIRIE : Pavages, Sables et Graviers

NIVELLEMENTS DE TERRAINS

AVEC GRAND MATÉRIEL

Fourniture et pose de voies ferrées

BATIMENT : Couverture, Zinguerie et Plomberie

Réparations. Grande célérité

LE MASSON

Dentiste-Expert

Dents et Dentiers perfectionnés

Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

Les **Pilules de Vallet** ont été approuvées et recommandées par l'Académie de Médecine de Paris, pour la guérison de la *chlorose*, des *pâles couleurs*, de l'*anémie*, des *pertes de sang* et *pertes blanches* et de tous les états d'épuisement ou de faiblesse générale.

NOTA. — Les *Pilules de Vallet* (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le nom de Vallet. Toutes pharmacies : le flacon 3 fr., le demi-flacon 1 fr. 50. Fon L. Frère, 19, rue Jacob, Paris. 19821d

BULLETIN FINANCIER

Paris, 2 juillet. — L'exécution d'un gros spéculateur sur le 3 0/0 explique l'anomalie que nous avons constatée hier entre le maché de nos rentes et celui des valeurs.

La différence de tendance s'est encore accentuée aujourd'hui et pendant que le cours de 84 francs se trouvait menacé, les valeurs et les fonds étrangers conservaient leur niveau précédent.

La liquidation d'aujourd'hui a donc été relativement facile avec des reports qui n'ont pas excédé 4 1/2 0/0. Constatons du reste, que sur nos fonds d'Etat, la clôture est un peu meilleure et nous pouvons prévoir qu'une fois les exécutions terminées les cours se relèveront facilement. Le 3 0/0 cloture à 84,15 après 83,97. Le 4 1/2 104,52. Les fonds étrangers sont plutôt fermes.

L'Italien finit à 96,92 au 15 juillet, l'Extérieure 76 francs, le Hongrois 87 francs. Les fonds russes aux cours précédents.

Notons la bonne tenue des valeurs ottomanes et de l'Egypte en particulier qui s'est avancée à 455. Le turc 16.20, la Banque ottomane 520. Les valeurs de crédit sont plus faibles sans autres raisons que des besoins de liquidation. Le Foncier 1315, la Banque de Paris 750, le Crédit Lyonnais 570, la Banque d'Escompte 510, le Suez 2350.

Le comptant se ressent du prochain détachement des coupons de juillet. Nous conseillons à l'épargne de porter ses achats sur les obligations de la Compagnie des chemins de la province de Santa-Fé 5 0/0. Ces titres constituent en ce moment un des placements les plus sures et les plus rémunérateurs.

MARCHÉS A TERME

Cours du 3 Juillet 1889

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés laines mères de La Plata et de l'Uruguay — Type supra irréductible — Cours de la veille	Type supra irréductible — Cours du jour	Qualité peigné de fabrique 1 — Cours de la veille	Qualité peigné de fabrique 1 — Cours du jour	Qualité peigné courant 2 — Cours de la veille	Qualité peigné courant 2 — Cours du jour	ANVERS (par voie télégraphique) — Peignes Buenos-Ayres — Français A — Cours de la veille	Français A — Cours du jour	Français G — Cours de la veille	Français G — Cours du jour	Allemands B — Cours de la veille	Allemands B — Cours du jour	Allemands M — Cours de la veille	Allemands M — Cours du jour
Janvier	... »	... »	587 ½	587 ½	560 »	560 »	575 »	572 ½	600 »	600 »	590 »	585 »	607 ½	607 ½
Février	... »	... »	575 »	575 »	560 »	560 »	575 »	572 ½	600 »	600 »	582 ½	580 »	607 ½	607 ½
Mars	... »	... »	575 »	575 »	560 »	560 »	575 »	572 ½	600 »	600 »	577 ½	572 ½	607 ½	607 ½
Avril	... »	... »	... »	... »	... »	... »	575 »	572 ½	600 »	600 »	572 ½	567 ½	607 ½	607 ½
Mai	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	...
Juin	... »	... »	...	...	...	...	...	...	... »	... »	...	...	...	...
Juillet	610 »	610 »	590 »	595 »	572 ½	575 »	572 ½	570 »	600 »	600 »	597 ½	595 »	607 ½	607 ½
Août	... »	... »	597 ½	600 »	572 ½	575 »	572 ½	570 »	600 »	600 »	600 »	597 ½	607 ½	607 ½
Septembre	... »	... »	600 »	602 ½	572 ½	575 »	575 »	572 ½	600 »	600 »	600 »	597 ½	607 ½	607 ½
Octobre	... »	... »	597 ½	600 »	572 ½	572 ½	575 »	572 ½	600 »	600 »	600 »	597 ½	607 ½	607 ½
Novembre	... »	... »	600 »	600 »	572 ½	572 ½	575 »	572 ½	600 »	600 »	600 »	597 ½	607 ½	607 ½
Décembre	... »	... »	597 ½	597 ½	572 ½	572 ½	575 »	572 ½	600 »	600 »	600 »	595 »	607 ½	607 ½

LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Laines en suint de Buenos-Ayres — TYPE 1 (Correspondant au type prima bonne courante à peigné du Havre) — Cours de la veille de 11 h. 1/2	Type 1 — Cours de la veille de 4 h. 1/2	Type 1 — Cours du jour de 11 h. 1/2	Type 1 — Cours du jour de 4 h. 1/2	TYPE 2 (Correspondant au type prima bonne courante à peigne d'Anvers) — Cours de la veille de 11 h. 1/2	Type 2 — Cours de la veille de 4 h. 1/2	Type 2 — Cours du jour de 11 h. 1/2	Type 2 — Cours du jour de 4 h. 1/2	LE HAVRE (par voie télégraphique) — Buenos-Ayres 1e bonne courante 36 0/0 — Cours de la veille matin	Le Havre — Cours de la veille soir	Le Havre — Cours du jour matin	Le Havre — Cours du jour soir	ANVERS (par télégraphe) — Buenos-Ayres 1e courante 34 0/0 — Cours de la veille	Anvers — Cours du jour
Janvier	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	168 »	168 »	168 »	168 »	... »	... »
Février	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	167 »	167 »	167 »	167 »	... »	... »
Mars	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	166 »	166 »	166 »	166 »	... »	... »
Avril	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	166 »	166 »	166 »	166 »	... »	... »
Mai	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »
Juin	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »
Juillet	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	179 »	179 »	179 ½	179 ½	167 »	167 »
Août	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	178 ½	178 ½	178 ½	178 ½	167 »	167 »
Septembre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	179 »	179 »	179 »	179 »	167 »	167 »
Octobre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	179 »	179 »	179 »	179 »	167 »	167 »
Novembre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	178 »	178 »	178 »	178 »	167 »	167 »
Décembre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	174 ½	174 ½	174 ½	174 ½	... »	... »